

Cyclisme FSGT - Route de Saône-et-Loire (40e , 16-18 juin) La route a choisi Italien deuxième langue

La squadra a patienté jusqu'en 1991 pour s'inviter au palmarès de la Route, grâce à Arnaldo Lepri. Mais avec huit autres victoires, l'équipe italienne a pris ses habitudes, entre convivialité et excès.



Nicolas Contini, le jaune, lauréat des éditions 1994 et 1996 Photo Jean-Paul GOLLIN

Tout commence en 1987. Loin. En Aveyron. Responsable du comité d'organisation de la Route 71, Jean-Pierre Miguet dirige une équipe de Saône-et-Loire. « La course ne débutait que l'après-midi, le matin, il y avait une randonnée avec les coureurs et tous ceux qui voulaient. » Occasion d'un premier échange avec Sylvano Croci, à la tête d'une délégation de Parme. « Je lui ai parlé de la Route, de notre approche et l'année d'après, il amenait un groupe. » Depuis, la squadra n'a jamais manqué un rendez-vous. Donnant au mot convivialité la richesse de l'amitié.

De Sylvano à Alan

D'Arnaldo Lepri, fidèle parmi les fidèles, et qui installe une sonnette sur son guidon, au doublé de Nicolas Contini (1994, 1996), jusqu'au succès de Christian Ferreti en 2008, la Route est repartie à Parme plus souvent qu'à son tour. Non sans livrer quelques séquences marquantes.

En 1998, après dix ans d'attente, Sylvano Croci décroche son Graal à l'issue du prologue de la 21e édition. « Je n'ai rien dit à personne, mais pendant un mois je me suis entraîné à bloc derrière une voiture. » Pour un maillot jaune qui ne durera que le temps d'une journée mais fêté comme il se doit. Sylvano, à l'image de Cippolini, avait prévu des chaussettes et un juste au corps de couleur jaune.

Clin d'œil d'un gaillard qui, cette même année, passe le témoin à un petit nouveau, Alan, le fiston. Qui va cumuler huit victoires d'étapes, confisquer le maillot vert, et livrer quelques morceaux d'anthologie face aux sprinters de Saône-et-Loire.

Rappel à l'ordre

Pourtant, l'entente cordiale est parfois chahutée. Il a fallu « rappeler notre vision du sport, » pour garder une crédibilité à l'épreuve, explique Jean-Pierre Miguet. Notamment en 2002 après l'arrivée de la 2e étape accueillant un trio italien pour se disputer la victoire. « On a instauré de vrais rapports de confiance. Pour que chacun lutte à armes égales. »

Mais si la Route a choisi Italien deuxième langue, et s'est aventurée jusqu'en Belgique, elle a aussi pris l'accent allemand. En 1990, la dernière étape revient à Jörg Hesselink, du club d'Ottweilller, la Ville allemande jumelée avec Saint-Rémy.

9 Le nombre de Routes enlevées par l'équipe italienne depuis 1991. La Squadra patiente pour un 10e succès depuis 2008.

Claude Casseville

claude.casseville@lejsl.fr

« Un passage presque obligé »



Norbert

Norbert
de la Route

Prudon Photo JSL

Prudon, créateur

« Quand une organisation prend de l'ampleur, automatiquement, elle attire. Et je ne vois pas pourquoi on n'aurait pas ouvert la Route à tous ceux qui pouvaient y participer, y compris les coureurs étrangers. Maintenant, il faut que les organisateurs restent vigilants pour préserver l'égalité des chances dans le peloton. »

« C'est plus un échange »

Jean-Pierre Miguet



Photo JSL

Jean-Pierre Miguet, comité d'organisation

« On se situe plus dans l'échange que dans la compétition. Les équipes étrangères que l'on accueille respectent notre conception de la compétition. On reste dans l'esprit FSGT. Une équipe invitée peut gagner, bien sûr, mais pas question qu'elle vienne et rafle tous les maillots en plus du général. Cette année, on a notamment refusé une candidature hollandaise car il s'agissait d'anciens professionnels. Ce n'est pas le but. »

Les Belges ont montré l'exemple en 1990

Frédéric Renson (à G) capitaine de route de la délégation belge (comme ici en 2012)
Photo CC



Deux bouquets sur les trois distribués, le général et le meilleur grimpeur. Pierre Gérard a dominé la 13e Route pour ouvrir le palmarès aux délégations étrangères.

La sélection belge patientera 15 ans avant d'obtenir une deuxième victoire grâce à Frédéric Renson. Qui s'en revient chaque année à la tête d'une jeune délégation. En 2006, Vincent Flenal enlevait la première étape en ligne et accrochait le maillot jaune. En 2010, c'est Jonathan Boverie qui s'imposait en solitaire à St Vallier et se parait du maillot jaune. Mais la délégation d'outre-Quévrain attend toujours un troisième succès.

Saint-Martin-en-Bresse La 3e étape de la Route de Saône-et-Loire partira devant la salle polyvalente



Lucas Auclerc, un jeune espoir du CSM (au centre en vert, couleur du club), au départ en 2016. Photo d'archives Méjo

Pour son édition 2017, la Route de Saône-et-Loire, course cycliste FSGT internationale par étapes organisée par l'ASPTT cyclisme de Chalon, fêtera son 40e anniversaire. Et cerise sur le gâteau (d'anniversaire), le départ de la 3e étape se fera dimanche 18 juin, à Saint-Martin-en-Bresse.

Le départ se fera devant la salle polyvalente Jean-Paccaud (le parking de la salle sera réservé aux voitures officielles). Le public pourra stationner le long de la Maltière, derrière le cimetière ou le parking scolaire, rue du bourg (à 200 m de la salle). Les départs auront lieu à 8 h 45 pour les catégories 6 et féminines, à 9 h 15 pour les catégories 5 et 4, et à 9 h 45 pour les catégories 3, 2 et 1. La caravane publicitaire partira une minute plus tard (9 h 46).

Onze licenciés du Club san-martinois (CSM) seront au départ des différentes catégories, ainsi que sept jeunes de l'école de vélo. Mais la route de Saône-et-Loire, c'est aussi une course internationale avec des Belges, des Italiens, des représentants de toute la France, soit plus de 200 coureurs sur la ligne de départ.

Mâcon - Loisirs La Route de Saône-et-Loire en ligne de mire



À gauche, Patrick Zielkowski, directeur du Centre Leclerc qui sponsorise le Club cycliste de Bioux. Photo Monique PEHU

Réunis au Centre Leclerc de Mâcon, les membres du Club cycliste de Bioux ont planché, jeudi, sur la préparation de la 40e édition de « La Route de Saône-et-Loire » qui se déroulera du 16 au 18 juin et à laquelle participeront quatre d'entre eux.

« C'est l'épreuve de l'année pour nos licenciés » indique le président Vincent Rigomier dont le club affiche déjà deux victoires aux prix de Verzé et Vincelles en catégorie 6.

À noter également que le week-end dernier, deux coureurs (super-vétérans) se sont octroyé les places de 7e et 8e au Championnat de Bourgogne Franche-Comté.

Les cyclistes qui adhèrent à la FSGT, Fédération sportive et gymnique du travail, accueillent volontiers de nouvelles recrues. Pour plus d'informations, contacter le 06.76.03.27.24 ou cabioux@gmail.com